

Les Cornouailles, la douceur anglaise

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Cornouailles, la douceur anglaise

Des petits cottages fleuris, des tapis d'herbes vertes envahies de moutons et des palmiers majestueux. Les Cornouailles ont un petit air du sud, mais tous les charmes du nord. Goûtez aux pâtisseries locales, avec une «cup of tea», vous serez définitivement séduits !

De l'Angleterre, on ne connaît généralement que Londres, ses autobus à impériales, Big Ben, ses brumes et sa pollution. Mais que la campagne est belle, lorsqu'on s'aventure hors de la capitale ! Les Cornouailles, la pointe sud-ouest de l'Angleterre, est un peu la Côte d'Azur des Britanniques, mais une Côte d'Azur merveilleusement préservée, sans bétonnage, sans aménagement agressif.

A 350 kilomètres de Londres, le Devon fait figure de porte des Cornouailles. Déjà, la nature se teinte de verts exotiques : les palmiers côtoient les rhododendrons géants, les pins fraternisent avec les chênes. C'est que dans cette région, le climat reste tempéré toute l'année. Humide certes, parfois, mais jamais froid. « Cette année, pourtant, nous avons eu très peur pour nos plantes tropicales », raconte M^{me} Jones, une dame très british, d'une cinquantaine d'années, qui tient un ravissant hôtel, le Hendra Country House, près de Bodmin. « L'herbe a été recouverte de gel pendant plusieurs nuits », explique-t-elle. Heureusement, la plupart des palmiers ont résisté. Le petit hôtel de M. et M^{me} Jones, en pleine campagne, a tout le charme de ces « bed and breakfast » où l'on accueille le voyageur avec une tasse de thé et un bon feu de cheminée, dans un petit salon confortable. Le maître des lieux rentre de la bergerie avoisinante et met sa cravate pour vous faire honneur et entamer un brin de conversation.

A chaque étape, en Cornouailles, on a l'impression de venir passer une nuit dans la chambre d'amis de la famille, plutôt qu'à l'hôtel. De grands lits douilletts, de belles tapisseries fleuries, des fenêtres à guillemets plus jolies que pratiques, et toujours une bouilloire électrique à disposition dans la chambre, avec des tasses et des sachets de thé. Un vrai sens de l'accueil et un ameublement personnalisé dont nos hôteliers suisses seraient bien venus de s'inspirer...

Le Roi Arthur

Pour se déplacer en Cornouailles, un véhicule est nécessaire. Les petites routes sillonnent le pays jusqu'au moindre recoin. Ce sont souvent des chemins creux, bordés de murets de pierre et recouverts de végétation. Au printemps, ces frondaisons et toutes les haies des bocages éclatent de mille couleurs. Tout à coup, au détour d'un chemin, — quelle transition —, cette campagne riante cède la place à l'océan. Des falaises impressionnantes où les vagues s'écrasent, accompagnées des cris des goélands. Sur la côte nord, le site de Tintagel mérite un

arrêt. A quelques centaines de mètres du village aux toits de chaume, où l'on trouve, dit-on, la plus ancienne poste du monde, le château de Tintagel se résume aujourd'hui à quelques remparts en ruine. Mais, quels souvenirs s'y rattachent ! La légende veut que ce château très ancien ait été l'une des demeures du Roi Arthur. Rien ne prouve vraiment cette allégation, mais dans ce haut-lieu, battu par les vents et les flots rugissants, on imagine sans peine les chevaliers de la Table ronde, réunis autour de quelque belle dame, prêts à partir pour une nouvelle quête du Graal...

Des escaliers et des sentiers parcourent le site du château du XI^e siècle. Pour ceux que le vertige retiendrait, il est tout à fait possible de contempler ce nid d'aigle depuis le chemin en contrebas. Sur une autre pointe rocheuse, la belle église paroissiale de Tintagel offre un point de vue intéressant sur le château. Cette église médiévale en granit, entourée de pierres tombales en forme de croix celtiques, recouvertes de lichen, est on ne peut plus romantique.

Les Anglais aiment la marche à pied. Ils ont créé tout un réseau de ►



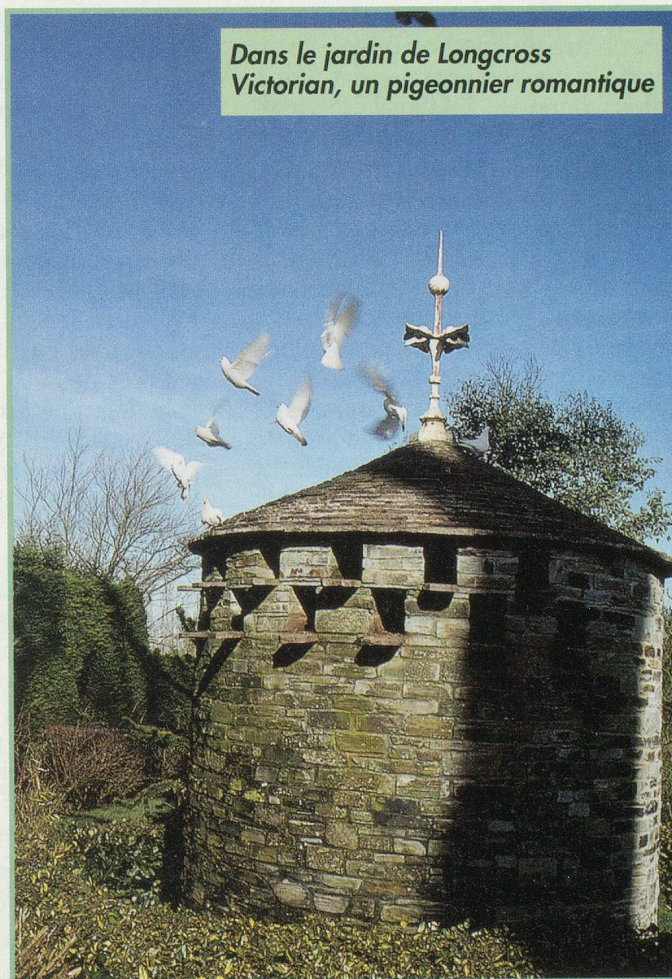
Port Isaac à marée basse



*Au détour d'un chemin creux,
une belle demeure et ses moutons*



*Le jardin d'Heligan où les plantes
tropicales s'épanouissent*



*Dans le jardin de Longcross
Victorian, un pigeonnier romantique*

► chemins et de sentes qui longent la côte des Cornouailles. Les itinéraires (Coast Path) sont clairement balisés. Il existe des chemins plus ou moins escarpés et notés selon leurs difficultés. Des sentiers sont également prévus spécialement pour les handicapés pour lesquels les accès aux monuments sont particulièrement bien aménagés.

Une cuisine savoureuse

Le spectacle de la mer et de ses marées est si prenant que l'on aurait facilement envie de s'arrêter dans chaque baie. L'adorable Port Isaac avec ses maisons minuscules, peintes en blanc et bleu azur, et ses bateaux de pêche pimpants, vous retiendrait bien pour quelques jours. Toutes ces haltes vous ouvrent l'appétit? Vous allez alors découvrir que, contrairement à un préjugé bien ancré, la cuisine anglaise est tout à fait savoureuse. D'abord, les portions sont énormes, à croire que tous les clients sont des marins affamés. Soles, crabes, moules, le poisson est frais et bien tentant. Mais les rôtis d'agneau, toujours assortis de beaucoup de légumes, ne manquent pas d'arguments... De toute façon, il est impératif de garder une petite place pour le dessert. Les «apple pie», tartes aux pommes servies tièdes, accompagnées d'une crème vanille abondante sont un vrai délice. Et pour les quatre heures, il ne faut manquer sous aucun prétexte le «Cornish cream tea». Sur un plateau, on vous apporte une théière pleine de bon thé anglais, et des «scones», des sortes de petits pains aux raisins secs tièdes, que l'on tartine généreusement d'une crème fraîche aussi solide et épaisse que notre bien aimée crème de Gruyère. Par dessus, on ajoute une couche de confiture de fraises et ensuite, on est vraiment repu. Pour les amateurs de cette crème étonnante, appelée aussi «clotted cream», il existe des caramels mous confectionnés à partir de cette merveille. Pendant les va-

cances, il est permis d'oublier un peu sa table de calories, non?

Pour expier, une bonne balade s'impose. Et là, les buts abondent. Mais les jardins sont une priorité. Partout en Cornouailles, on rencontre un petit panneau brun assorti d'une fleur qui indique ces propriétés souvent immenses où depuis des siècles on a élevé le jardinage au rang d'art. The Lost Gardens of Heligan près de St Austell est l'exemple même de cet amour pour la nature et ses prodiges. Le parc d'Heligan avait été laissé à l'abandon pendant près de septante ans, quand un horticulteur australien s'est mis en tête de le restaurer en 1991. Dans cette propriété, les rhododendrons centenaires se mêlaient aux palmiers et aux fougères arborescentes les plus folles. Il a fallu élaguer, reconstituer les serres où il y a plus de deux cents ans, on cultivait déjà des ananas. Le jardin est divisé en deux parties: le nord où poussent des camélias, des magnolias et un immense potager à l'ancienne. Au sud, la jungle reconstituée dans un petit vallon vous fait admirer des bambous, des araucarias, bref une petite portion de tropique sud-américaine. Dans la boutique du jardin, on peut même acheter des graines à planter chez soi, si l'on ne craque pas pour une jolie théière. Heligan n'est qu'un exemple de cette exploitation si harmonieuse de la nature dans laquelle les Anglais excellent. Le mignon «Longcross Victorian Garden» près de Port Isaac est aussi un petit bijou, où l'on trouve à l'ombre des arbres une petite fontaine, un pigeonnier et



A Tintagel, le château du roi Arthur garde son aura mystérieuse

un labyrinthe fleuri. Plus d'une septantaine de jardins sont ouverts au public dans la région.

Le bout du monde

Les Cornouailles forment une pointe, alors on est tenté d'aller jusqu'à son extrémité. A Land's End, justement, un fort est aménagé pour y recevoir les touristes. Boutiques, mais aussi bateaux amarrés à pied sec, l'endroit est couru tant par les familles anglaises que par les étrangers. Mais il faut avouer que la vue sur les derniers rochers britanniques et le phare ne manque pas d'allure. Et l'on ne peut s'empêcher de rêver voyage au long cours. Ou d'imaginer le Mayflower, parti de Plymouth sur cette même côte, voguant toutes voiles dehors vers l'Amérique.

Que l'on aime gonfler ses poumons d'air marin ou que l'on préfère le parfum de la campagne, les

En Cornouailles avec «Généralions»

Cornouailles vous réservent de délicieuses surprises. Il ne faudrait pas oublier en route de contempler la cathédrale si lumineuse d'Exeter et celle plus secrète et si ancienne de St Germans près de Plymouth. Et merci encore à cette charmante dame qui astiquait les cuivres de l'église et qui m'a conseillé d'emprunter le petit chemin près du pont. La rivière n'était qu'un filet d'eau, parce que la marée s'était retirée de cet estuaire. Les oies sauvages barbotaient dans la douceur du matin, près d'une maisonnette de granit. Rien de grandiose, mais un paysage beau et paisible que le soleil réchauffait doucement.

Bernadette Pidoux

Renseignements: pour obtenir des brochures en français, appelez le British Tourist Authority à Zurich, tél: 01/ 261 42 77.

**Offre spéciale:
Séjour en
Cornouailles
du 30 juin au 5 juillet**

PROGRAMME

Lundi 30 juin

Voyage en avion Genève-Londres le matin. Visite de la ville. Nuit dans un hôtel***.

Mardi 1^{er} juillet

En car de Londres à Plymouth, visite de la belle citadelle, vue sur le port d'où partit le Mayflower.

Logement et dîner à l'Hôtel New continental.

Mercredi 2 juillet

Visite d'un magnifique jardin avec des plantes tropicales et des fleurs à profusion. Déjeuner à St Austell.



La prestigieuse cathédrale d'Exeter, aux portes des Cornouailles

Arrêt à Penzance pour voir le Mont-Saint-Michel anglais, une île que l'on peut rejoindre à pied à marée basse. Continuation sur Land's End, pointe de l'Angleterre.

Dîner et logement au Queen's Hotel à Penzance.

Jeudi 3 juillet

Arrêt dans le charmant Port Isaac, puis visite du château du Roi Arthur à Tintagel. Déjeuner au Bossiney House Hotel. En car jusqu'à Exeter. Dîner et logement au Rougemont Hotel à Exeter.

Vendredi 4 juillet

Balade dans Exeter, où vous verrez la grandiose cathédrale du

XIII^e siècle. Retour en car sur Londres avec un arrêt à Stonehenge, haut-lieu de cérémonie celtique, avec son alignement de mégalithes. Dîner et logement à Londres au Britannia International Hotel.

Samedi 5 juillet

Retour en avion sur Genève.

Prix par personne: 1575.-
(Supplément single 175.-).

Inclus dans le prix: vol, transport en car, logement avec petit-déjeuner dans des hôtels***, repas selon programme, visites, guide francophone, accompagnant.

BULLETIN D'INSCRIPTION

**Je m'inscris/Nous nous inscrivons
pour le voyage en Cornouailles, du 30 juin au 5 juillet**

NOM NP/LOCALITÉ

PRÉNOM RUE

NOM TÉL.

PRÉNOM SIGNATURE.....

Bulletin à remplir, signer et envoyer à Carlson Wagonlit Travel,
Gare CFF, 1001 Lausanne, tél: 021/ 320 72 08.

ATTENTION: NOMBRE DE PLACES LIMITÉES!